

2018

Comment le monothéisme menace puis s'inspire du bien être et de la sécurité instaurée par le polythéisme entre -1200 et +400

1



Dominique Desjeux, anthropologue
Professeur émérite à l'université de Paris Cité,
Sorbonne SHS

IUT de Paris -Rives de Seine, Mardi 22 novembre 2022



Le bien être un thème omniprésent dans la publicité aujourd'hui

2



- Pour mémoire nous sommes à la 5^{ème} journée interdisciplinaire de recherche sur les décisions des consommateurs (JIRDC)
- Aujourd'hui nous nous demandons comment la question du bien être peut nous éclairer sur les processus de décision des consommateurs, des usagers ou des citoyens
- Le thème du bien être est omniprésent dans la publicité
- Il touche le corps, l'alimentation, l'habitat, le travail, les loisirs, les voitures, les effets du réchauffement climatique
- Les couleurs vertes, blanches et pastel symbolisent le bonheur publicitaire

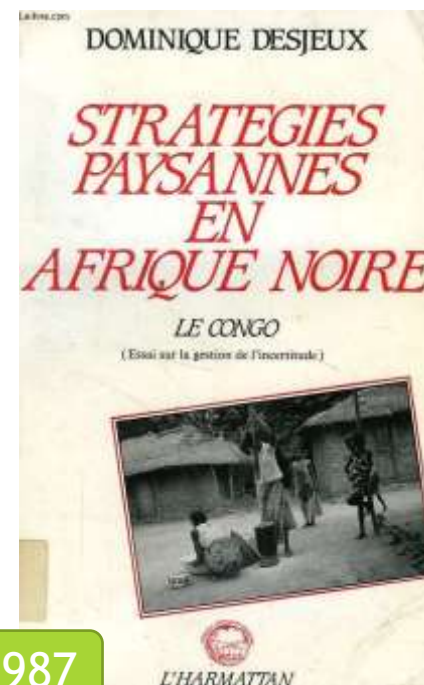
L'imaginaire du « bien être » a évolué depuis le 18^e siècle

- La grande divergence énergétique moderne date du 18^e siècle, au moment où l'Angleterre, sous pression démographique forte, décide :
 - d'utiliser le charbon ce qui donnera la révolution industrielle, agricole, de la distribution et militaire
 - de conquérir l'Amérique ce lui donnera accès au coton pour compenser le manque de laine.
- Pendant 250 ans le bien être est associé à l'imaginaire du progrès
 - Il symbolise l'hygiène, la démocratisation par les prix, la baisse de la pénibilité et de la charge mentale, le gain de temps, etc.
- L'important à retenir est que ce changement d'imaginaire est lié à la transformation du régime énergétique qui passe des bioénergies humaines et de la nature aux énergies industrielles

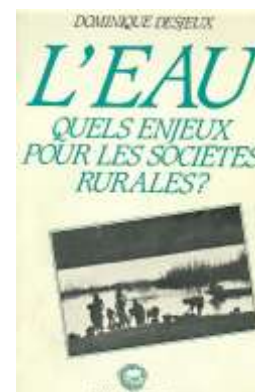


Le propre des sociétés fondées sur la bioénergies est d'être soumise à de fortes incertitudes liées à la nature

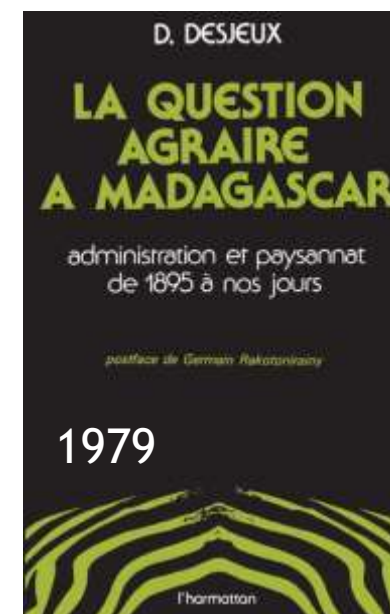
- Les principaux incertitudes sont climatiques, sanitaires et guerrières
- Une des façon de gérer cette insécurité généralisée est de développer des croyances en des forces qui nous gouvernent et de leur rendre des cultes, de pratiquer des rituels d'alliance avec les divinités.
 - Cf. le retournement des morts à Madagascar (*Famadihana*), un rite d'alliance avec les ancêtres



1987



1985



Dominique Desjeux

LE MARCHÉ DES DIEUX

Comment naissent
les innovations religieuses
Du judaïsme au christianisme

« Le marché des dieux », une recherche compétitive des dieux les plus efficaces pour lutter contre les incertitudes de l'environnement

Mon travail de recherche qui a duré une dizaine d'année cherchait à comprendre comment « l'innovation » chrétienne avait réussi à s'implanter dans le monde romain.

- Cette question m'a fait remonter au 12^e siècle avant notre ère
- Entre le 14^e et le 12^{ème} siècle avant notre ère une forte crise climatique, une sécheresse, remet en cause toute l'économie du cuivre contrôlée par le royaume mycénien autour de la mer Egée
- A cette époque, autour du 12^e/10^e siècle avant notre ère, au moment où démarre les royaumes juifs de Jérusalem au sud et d'Israël au nord de la Palestine, tout le monde est polythéiste.
- L'important est d'avoir des dieux efficaces pour gérer les malheurs du quotidien et donc des dieux puissants
- Le contrôle de l'économie du cuivre, une matière centrale pour la guerre et le commerce, passe aux mains des Qénites au sud de la mer morte qui deviennent puissant à leur tour.

Eric H. Cline

1177 avant J.-C.

Le jour où la civilisation
s'est effondrée



Si un peuple est puissant c'est qu'il possède des divinités puissantes qu'il faut adopter

- Ces forgerons Qénites avait dans leurs dieux, un dieu qui s'appelaït Yahvé. C'était donc un dieu puissant puisque le peuple qui l'adorait était puissant.
- Il va donc être choisi par les juifs du 10^e siècle avant notre ère. Ils étaient de construire avec David au Sud de la Palestine et Jéroboam au nord.
- Certains des prophètes ont essayé de l'imposer comme un dieu unique entre le 10^e et le 6^e siècle, époque de l'exile des juifs à Babylone et de la destruction du premier temple de Jérusalem.
- Mais une partie des juifs qui était des agriculteurs polythéistes protestaient
- Le monothéisme remettait en cause leur système de sécurité sociale, de bien être en supprimant la diversité des dieux qui garantissait d'avoir des divinités bien adaptées à chaque problème
- Cf. la mythologie grecque puis romaine

Nissim Amzallag

La forge de Dieu

Aux origines de la Bible

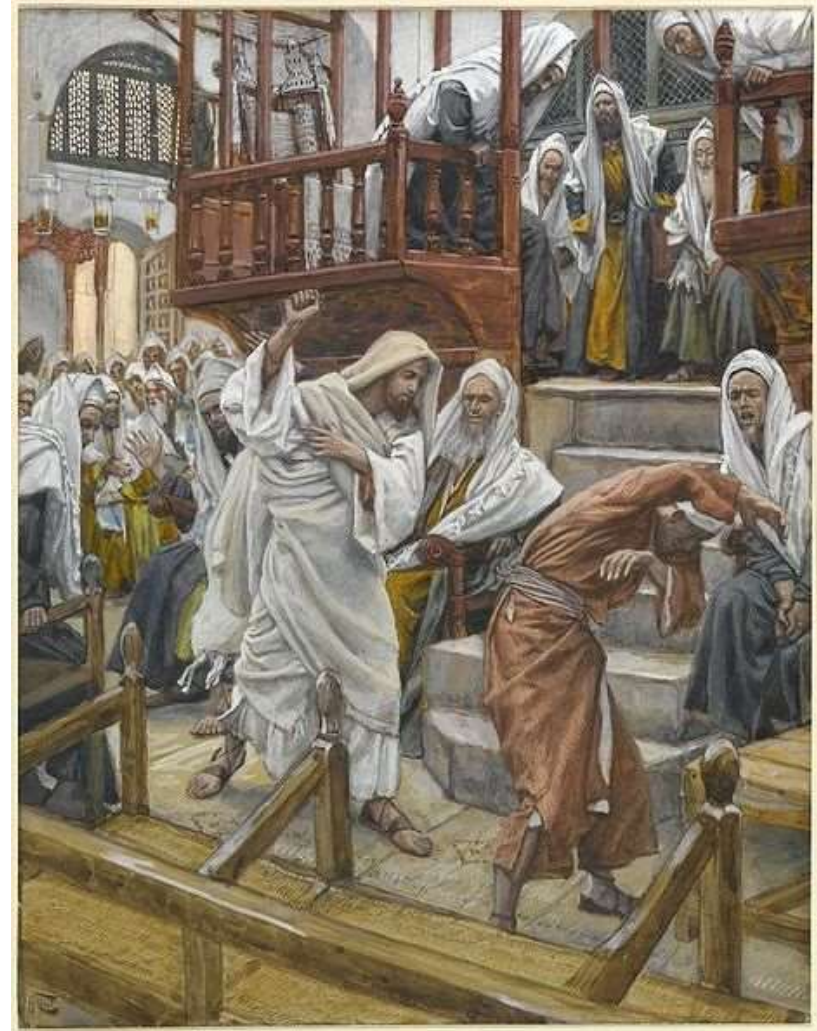
La dimension stratégique du choix entre polythéisme et monothéisme: pour donner du sens, une religion doit être efficace et utile.

- « Dans le livre du prophète Jérémie qui aurait été écrit pendant, ou un peu avant, l'exil de Babylone au VI^e siècle avant notre ère, il est dit que les Juifs restés en Judée se plaignent de ne plus pouvoir adorer plusieurs divinités :
 - « Mais depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la Reine du Ciel [une divinité populaire juive] et de lui verser des libations, nous avons manqué de tout et avons péri par l'épée et la famine » (Jr 44,18).
 - Les Juifs établissent un lien de cause à effet entre leur malheur et le fait de ne plus sacrifier à la « Reine du Ciel », une divinité du monde polythéiste.
- Cette conception est très proche de la conception grecque d'avant la période hellénistique du IV^e siècle avant notre ère : « Lorsque l'on met la main à la charrue pour commencer les travaux des champs, on doit prier Zeus et Déméter pour que les récoltes produisent des épis lourds et pleins . »
- On est proche des rituels chrétiens de rogations, de prières pour avoir de bonnes récoltes. »
- En se spécialisant sur un dieu le monothéisme menace la diversité des dieux qui garantit la pluralité des solutions aux problèmes du quotidien, c'est-à-dire à la sécurité sociale et donc au bien être



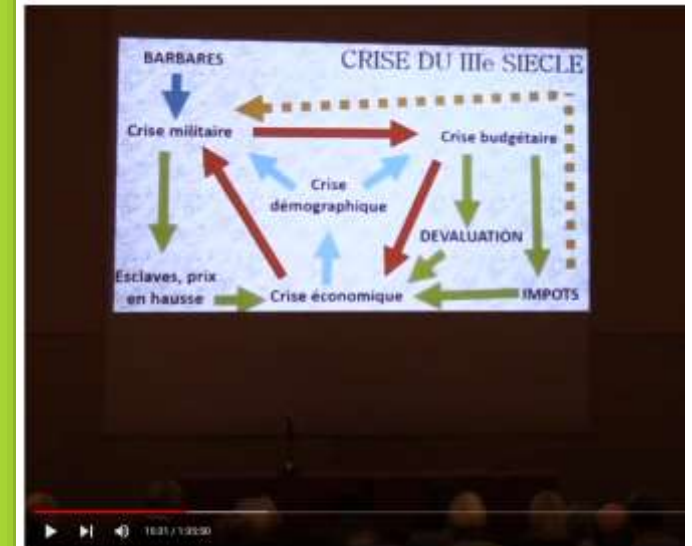
L'importance des crises dans les changements de croyance

- La crise de l'exil de Babylone au 6^e siècle avant notre ère va mettre les juifs en contact avec le monothéisme zoroastrien
- Avec le retour en Israël, les juifs deviennent monothéistes et prosélytes.
 - Les tensions portent sur les pratiques prosélytes et la suppression des rituels pour faciliter la diffusion du monothéisme juif.
- La crise majeure est celle de l'année 70 où le temple de Jérusalem est détruit. Cette destruction menace tout le système religieux juif bâti sur les sacrifices faits à Dieu dans le Temple et sur la lecture de la Torah.
- Les conflits sur la façon de rebâtir le judaïsme font rage dans les synagogues :
 - Un courant préconise le recentrage sur les 613 rituels de la Torah. Il deviendra le judaïsme rabbinique
 - Un autre courant juif préconise le prosélytisme et pour cela la simplification des rituels et leur enchantement avec la croyance dans la vie éternelle. Il deviendra entre le 2^e et 4^e siècle le courant chrétien.



La crise monétaire du 4^e siècle de notre ère comme facteur de succès du christianisme

- Finalement le courant chrétien qui s'est séparé de ses origines juives, va gagner au 4^e siècle de notre ère grâce à une alliance avec l'empereur Constantin et à la crise monétaire qui secoue l'empire romain.
- L'empereur Constantin se convertissant, le paganisme polythéiste cesse d'être la religion officielle
- et donc l'empereur peut aller prendre l'or des temples pour renflouer sa monnaie
- Les chrétiens deviendront une sorte d'administration de substitution



Les invasions barbares - Bruno Dumézil



Pour se diffuser le christianisme a repris une partie des pratiques de bien être païennes;

- Mais pour gagner définitivement les chrétiens devront adopter une partie des pratiques païennes
- *« Jérôme, comme Augustin, autre Père de l'Église du début du V^e siècle, déclare que « mieux valait le culte des saints à la manière païenne que pas de culte [...] À terme, des images saintes de Jésus et de Jean-Baptiste d'abord, puis celles d'autres personnages et, de préférence, des peintures des saints et des anges, décoraient aussi les murs [des églises] ».*
- *« Finalement, les Églises répondaient aux demandes de « guérison mentale ou physique », aux demandes de « conseils personnels » ou de « châtimement des méchants ».*
- *« De nombreux objets d'origine païenne comme les cierges, les clochettes, l'eau bénite qui protège des maladies et favorise les récoltes, ont été conservés »*

Christianisme et paganisme

du IV^e au VIII^e siècle

Ramsay MacMullen



Le « retour » des incertitudes climatiques propres aux sociétés agraires entraîne la remontée des croyances autour du bien être

- Nos sociétés assistent au retour des aléas et de l'insécurité propre aux sociétés agraires avec les 6 crises auxquelles nous sommes confrontées depuis 12 ans :
 - Crise monétaire de 2008
 - Crise sociale de 2019 avec les gilets jaunes
 - Crise sanitaire avec le covid 19
 - Crise logistique avec le blocage des containers en 2021
 - Crise militaire de 2022 avec la guerre en Ukraine, et la peur du conflit nucléaire
 - Crise climatique plus présente
- Toutes ces crises sont sources d'angoisse et d'inquiétude.
- Un des moyens de supporter ces difficultés est de se libérer des malheurs du quotidien dans l'imaginaire publicitaire, celui du bien être, dans les théories conspiratoires, ou dans les courants évangélistes proches des mouvement politique populistes dans le monde.
- Ces imaginaires sont proches de l'animisme et du polythéisme. Ils sont donc « normaux », au sens de compréhensible humainement, d'un point de vue anthropologique, ce qui ne veut pas dire qu'on les approuve.

• A suivre...



LA CONSOMMATION SOUS CONTRAINTE

LES LEÇONS DE LA CRISE COVID-19

SOUS LA DIRECTION DE
DOMINIQUE DESJEU
ET PHILIPPE MOATI

2022

12